

L'on peut en dire autant des Tête-de-Boule. Comme le juste dont parle le prophète, ils vivent de la foi. Il faut voir avec quelle piété et quel zèle ils observent les dimanches et les fêtes d'obligation, récitant le chapelet et la prière en famille, et savent se prémunir contre les tentations du mauvais esprit. Ils font si bien qu'après une année, passée sans le secours du prêtre et la grâce des sacrements, certains pénitents n'apportent au saint tribunal qu'une matière à peine suffisante pour recevoir l'absolution.

Durant la mission, ils ont toujours été exemplaires pour leur zèle à s'instruire et leur assiduité aux exercices. "Il faut confesser" écrivait le P. Buteux, "que l'innocence, la candeur et la simplicité de ce peuple est ravissante. Je n'ai jamais rien vu de si traitable, de si obéissant et de si déférent à ceux qui les enseignent". Et ailleurs : "La troisième marque de la solidité de leur foi est l'assiduité et la diligence à s'acquitter des devoirs d'un bon chrétien ; ils ne se contentent pas de prier Dieu soir et matin, devant leurs actions et devant leurs repos, mais ils le font d'ordinaire six à sept fois la nuit, interrompant leur sommeil, et se mettant à deux genoux. Jamais je ne les ai vus être empêchés pour quoi que ce soit, lorsqu'ils ont été avertis pour venir aux prières ou à l'instruction ; au moindre mot, ils étaient incontinent à la chapelle ; pas un, de quelque considération qu'il fût, n'avait honte d'apprendre, même des enfants." Tous les missionnaires ont rendu le même témoignage. "Les sauvages ont été assidus au catéchisme qui se faisait pendant six heures chaque jour. Ils assistaient régulièrement à nos deux messes et à la prière du soir."

"La même ardeur, le même zèle, à s'instruire des vérités de notre sainte religion se firent remarquer parmi nos fervents catéchumènes. Tous jusqu'aux plus âgés, venaient se ranger autour de nous pour profiter de nos instructions. Le soir et une partie de la nuit, on les entendait répéter entre eux ce que nous leur avions appris pendant le jour. C'était un spectacle bien touchant de voir des vieillards venir demander aux jeunes gens dont la mémoire était plus fidèle, de leur faire réciter leurs prières, pour s'assurer s'ils ne se trompaient pas. "Ces pauvres gens méritent les plus grands éloges pour leur